

Lumière sur les timbres à date du groupe 104 (Fingerhutstempel)

par Bernard Lachat

Introduction

Les collectionneurs des cachets du groupe 104 des oblitérations suisses (Fingerhut) se posent beaucoup de questions sur ces cachets et cela depuis bien longtemps: quelles formes ont-ils? Comment le mécanisme des chiffres fonctionnait-il? Qui les a fabriqués? Etc.

A notre connaissance également, aucune publication ne montre à quoi ressemble ces cachets et comment les pièces mobiles sont utilisées. De plus, on n'en trouve aucune trace dans les livres de Güller. Le récent classement et mise en collection des timbres à dates et autres tampons du Musée de la Communication à Berne permet, enfin, de répondre à certaines questions.

La collection du Musée de la Communication à Berne

La collection comporte quelques milliers de cachets de toute époque, étiquetés et rangés dans des tiroirs (figure 1). Malheureusement, il n'y a que très peu de timbres à date du groupe 104, une vingtaine tout au plus, sur environ 700 localités différentes répertoriées à ce jour dans notre base de données. Visiblement, les postiers de l'époque n'ont pas tous rendu leurs timbres ou alors les directions d'arrondissement n'ont pas transmis ces objets en retour. Nul ne sait.



Figure 1. Une petite partie de la collection de cachets du musée de la communication, Berne.

Description

Les timbres à dates du groupe 104 se présentent selon les figures 2 et 3.



Figure 2. Vue générale d'un timbre à date du groupe 104, avec son N° d'étiquetage du Musée.



Figure 3. Éléments principaux constitutifs du timbre à date.

Une sorte de douille métallique est enfichée dans un manche en bois. Son extrémité libre porte:

- une couronne fixe, avec le nom de la localité (en haut) et l'une des marques habituelles des sous-groupes du groupe 104 (figure 4). La couronne fixe et les parties métalliques sont en laiton (figure 5);
- une cavité (figure 4) dans laquelle s'insèrent les caractères typographiques (figures 6 et 7). Ceux-ci sont faits d'un alliage à base de plomb et présentent une géométrie adaptée au positionnement: 2 segments de cercle pour le haut (jour en chiffres) et le bas (année en chiffres) et une partie médiane à

bords longs parallèles et extrémités arrondies (mois en lettres);

- une bague filetée de serrage, type mandrin, avec des rainures pour une meilleure adhérence des doigts (figure 8). Une fois les éléments mobiles enfichés dans la cavité, la bague est vissée et les éléments sont serrés et coincés dans la douille.



Figure 4. Couronne fixe et cavité d'accueil des caractères d'imprimerie.



Figure 5. Couronne fixe, nettoyée, montrant une constitution en laiton.



Figure 6. En vrac, éléments en alliage de plomb permettant de composer la date des cachets du groupe 104. A l'origine, ces éléments étaient rangés dans des boîtes facilitant l'organisation des diverses pièces, malheureusement aujourd'hui introuvables.



Figure 7. Exemple d'assemblage des 3 éléments constitutifs de la date, avant introduction dans la douille. On remarque une surlargeur à la base des caractères, une butée, permettant l'ajustement et évitant aux éléments mobiles de glisser hors du tampon.



Figure 8. Détail de la bague de serrage rainurée permettant de plaquer et coincer les éléments de la date.

Les éléments mobiles

Le résultat final de cette manipulation est l'obtention d'un cachet prêt à l'oblitération que l'on connaît sur les timbres-poste ou les documents postaux (figure 9).

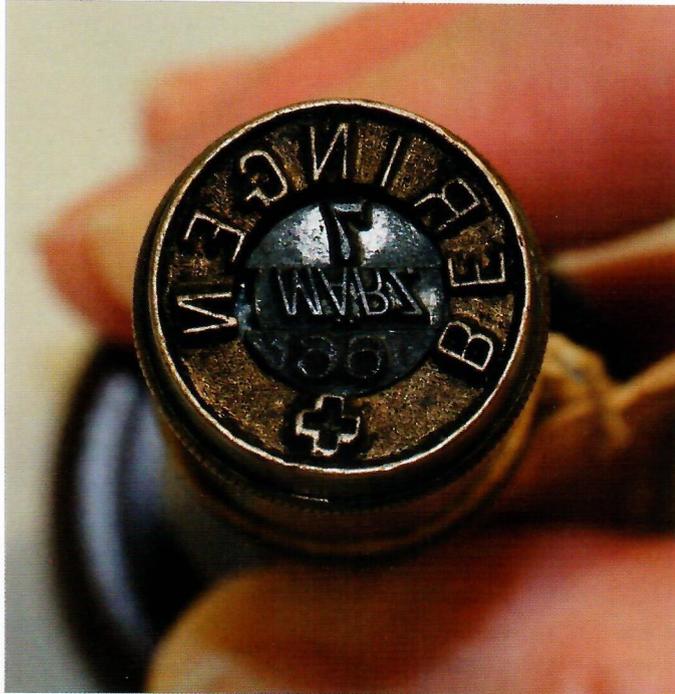


Figure 9. Une fois les éléments mobiles introduits dans la cavité et fixés avec la bague de serrage, le timbre à date est opérationnel.

Le diamètre des timbres à date du groupe 104, pris sur la couronne extérieure est de 18–20 mm. La largeur du ruban de la couronne fixe est d'environ 4 mm, soit ~ 8 mm sur le diamètre total. Les 3 éléments mobiles au centre mesurent donc, ensemble, ~ 11 mm de diamètre. Chacune des 3 parties est donc très petite et difficile à manœuvrer, surtout à une époque où la lumière électrique n'était pas encore installée.

Sur les figures 10 et 11, on constate que l'alignement des éléments mobiles par rapport à la couronne fixe n'est pas toujours réalisé. En effet, il n'est pas très aisé de manipuler ces petits éléments mobiles. Il est aussi possible qu'avec l'usure du mécanisme de serrage, utilisé tous les jours (!), il n'y avait que certaines positions excentrées qui pouvaient maintenir fixement les éléments d'impression en place.

Par la forme des éléments mobiles, seule la partie centrale pouvait être inversée et présenter alors un mois retourné (figure 10). Les éléments semi-circulaires du «jour» et de «l'année» ne pouvaient être confondus. En effet, apparus fin des années 1852 jusqu'aux années 1890, ces timbres à dates ne pouvaient porter dans la partie inférieure que des blocs avec 2 chiffres situés entre 52 et 90, donc bien différent des chiffres du jour allant de 1 à 31. Cependant, lorsqu'un cachet présentait un problème soit mécanique, soit de perte d'une date, le buraliste pouvait faire preuve d'ingéniosité en utilisant le même groupe d'éléments

pour les 2 parties (figure 12). On comprend donc aisément que certains montages, quelque peu bizarres, aient pu exister, à l'image des figures 10, 11 et 12.



Figure 10. Image de la figure 9, inversée informatiquement, pour montrer ce que l'oblitération aurait produit. On constate qu'il n'était pas toujours facile d'introduire les caractères dans le bon sens, ce qui a produit de nombreuses oblitérations du groupe 104 avec des défauts et des inversions.



Figure 11. Image d'un cachet, inversée informatiquement, montrant une date sans alignement axial par rapport à la couronne.



Figure 12. Oblitérations pour lesquelles le buraliste postal a utilisé le même groupe de caractères pour les parties supérieure et inférieure.

Indépendamment des bizarreries de positionnement possible de la partie mobile, on trouve aussi des cachets très encrassés, mal nettoyés, qui ont produit des oblitérations quasiment illisibles sur les documents postaux (figure 13).



Figure 13. Exemple de timbre à date où la date est totalement illisible par suite de l'encrassement des caractères (EPTINGEN – DEC -).

Découvertes

Malgré la faible présence de timbres à date du groupe 104 des oblitérations suisses dans les collections du Musée de la Communication, ceux-ci sont bien conservés. Et, dans ce petit lot, deux cachets ont retenu notre attention.

Le premier est celui de GRANDFONTAINE (figure 14), seul cachet jurassien découvert dans les tiroirs. Ce cachet est des plus intéressants et des plus curieux. Il pose toutefois quelques problèmes. Si l'on se fie aux éléments de la partie mobile, on lit: 4 APR. 64 correspondant à un cachet du groupe 104, sous-groupe I, type 2. Or, pour les cachets du Jura de ces années-là, il n'y a que des mois en français. Ensuite, des oblitérations avec GRANDFONTAINE avec ce type sont inconnues entre 1860 et 1875. Les seules oblitérations connues pour cette localité débutent en février 1876 jusqu'en 1879 et sont d'un type différent.

Le dernier cas particulier est celui de ANGLIKON. Selon la publication «Poststellenchronik Schweiz» (Gebert & Vogt, 2022), un cachet linéaire ANGLIKON a existé dès le 01.01.1853, suivi d'un cachet circulaire dès le 01.01.1876. Or, il semblerait qu'un timbre à date du groupe 104 ait existé pour cette localité (figure 15) et, si les éléments mobiles installés sur le timbre sont d'origine, la période d'utilisation se situerait dans les années 1860. Cependant et à l'heure actuelle, comme aucun



Figure 14. Cachet de GRANDFONTAINE, Jura, connu seulement sur 7 documents.

document philatélique oblitéré avec le cachet du groupe 104 ANGLIKON n'est connu, il est possible que ce cachet n'ait jamais été livré ou alors des pièces mobiles quelconques ont été montées sur ce tampon pour la démonstration.

Pour finir, quelle réponse donner à la question: qui a fabriqué les cachets du groupe 104? Pour l'instant on ne sait pas. Aucune archive n'a été trouvée à ce sujet. Sur les parties métalliques ou en bois de ces timbres à date, aucun poinçon, aucune marque de fabrication ne sont visibles.

Quoiqu'il en soit, l'auteur serait vraiment très intéressé de savoir si un philatéliste connaît des documents avec oblitération du groupe 104 portant les localités de GRANDFONTAINE et de ANGLIKON.



Figure 15. Cachet de ANGLIKON non répertorié sur document à ce jour.

bernard.lachat@bluewin.ch ■